

Joël Soury, une figure libre

- Il a présidé la MJC de La Grande-Garenne durant 35 ans
- Joël Soury vient de passer la main
- Cette figure du monde associatif est aussi un témoin de l'évolution de son quartier
- Rencontre.

Myriam HASSOUN
m.hassoun@charentelibre.fr

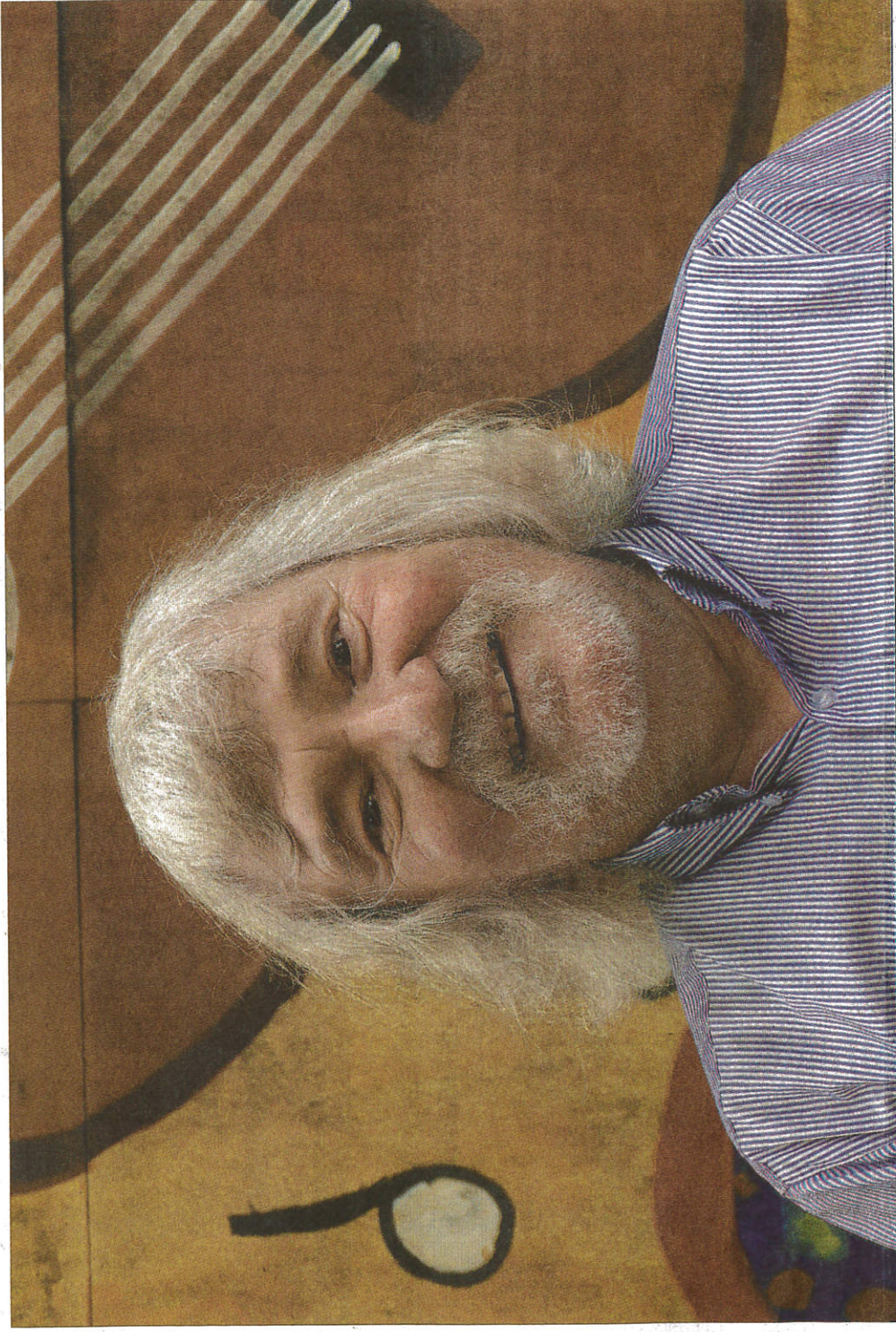
Un copain m'a dit "viens donc", alors je suis venu... et je suis resté." Joël Soury a les yeux qui pétillent encore quand il raconte, avec la grande pudeur qui le caractérise, ses premiers pas d'adhérent à la MJC de La Grande-Garenne en 1973.

Entré presque par hasard dans cette jeune association, créée en 1966 par une bande de copains dynamiques, cet ancien de chez Leroy-Somer l'a présidée trente-cinq ans durant, de 1980 au 7 juillet dernier. Avec, longtemps à ses côtés, une autre figure, Gérard Robin, disparu en mars, qui dirigea la structure pendant près de trente ans jusqu'en 2009.

En trois décennies, la MJC est devenue le Centre socio-culturel et sportif - MJC Sillac - Grande-Garenne - Frégueneuil, une institution dans le quartier, qui emploie 85 salariés, dont 46 CDI. Un pilier par lequel Joël Soury, aussi fidèle à ses idées qu'à sa coupe de cheveux, continue d'adhérer maintenant qu'il n'en est plus le président.

Avec quelles émotions passez-vous la main ?

Joël Soury. Je ne ressens ni tristesse, ni soulagement. Je dis souvent que j'ai rempli mon devoir citoyen. J'ai un peu le sentiment du devoir accompli.



Joël Soury a adhéré à la MJC de La Grande-Garenne dès 1973. Après trente-cinq ans en tant que président de l'association, il garde « mille et un souvenirs ». Photo Phil Messelet

Quels souvenirs vous ont le plus marqué ?

J'ai mille et un souvenirs, alors en détacher un seul est trop difficile. Mais des choses me font plaisir. Par exemple, quand je vois des jeunes de 40 ans qui me disent: « Bonjour monsieur Soury, comment vous allez! » Ce qui me touche, ce n'est pas qu'ils se souviennent de moi, je m'en fiche. Mais c'est qu'ils se souviennent de leur passage à la MJC. Là, je me dis qu'on n'a pas trop mal réussi notre coup.

Depuis 1973, vous avez vu la MJC évoluer...

Le nombre d'adhérents a été multiplié par quatre, la MJC est fréquentée par 8 000 usagers, on gère aujourd'hui un budget de 3,5 millions d'euros! Au tout début, notre mission était principalement socio-éducative et culturelle, on a maintenant en charge un volet social très important et, de mon point de vue, c'est une évolution logique. Les activités culturelles doivent cependant rester au cœur de nos pré-

»

Chez nous, pas de salle réservée à une catégorie, « femmes », « vieux » ou « bruns ».
La MJC a toujours été là pour rassembler.

occupations. On est une association d'éducation populaire. Avec la laïcité, ce sont les deux piliers non négociables qui ont toujours guidé mon action.

Vous avez toujours vécu à La Grande-Garenne.

Quel regard jetez-vous sur le quartier aujourd'hui ?
La Grande-Garenne s'est beaucoup paupérisée. C'est un vrai problème. Je crains qu'à force de mettre au même endroit les gens qui ont les mêmes problèmes, on en

vienne à créer des quartiers de rélegation. Les pouvoirs publics et les bailleurs sociaux doivent être très attentifs à cette dérive.

Comment avez-vous réagi quand la MJC a été vandalisée en septembre ?

On a connu pire que ça encore, l'un des directeurs a été agressé il y a quelques années. Mais on n'a jamais cédé aux intimidations. On travaille d'ailleurs main dans la main avec tous les intervenants du champ social, y compris donc la police, chacun bien sûr dans son domaine.

La MJC fêtera ses 50 ans l'an prochain. L'esprit qui a présidé à sa création est-il toujours d'actualité ?

J'ai toujours bataillé pour qu'il reste intact. On travaille pour l'ensemble de la population, pour l'ensemble des habitants de La Grande-Garenne, de Sillac et de Frégueneuil. Chez nous, pas de salle réservée à une catégorie, pas de salle « femmes », « vieux » ou « bruns »! La MJC a toujours été là pour rassembler et aucune tentative d'appropriation n'a jamais fonctionné.

Un déménagement en 2016, les subventions de la Ville qui baissent...

Vous quittez la présidence à un moment charnière... C'était le bon moment, j'ai saisi l'occasion de ces changements. La baisse des subventions va rendre notre travail très compliqué. Il va falloir négocier avec la Ville et, surtout, mettre en avant ce que l'on fait. Je pense réellement que notre défi futur est d'apprendre à communiquer sur nos actions.

Qu'allez-vous faire de votre temps libre ?

Je reste adhérent à la MJC et je continue à être dans le mouvement associatif. J'ai surtout décidé de prendre le temps de perdre du temps... Et ce ne sera pas du temps perdu.

Repères

30 décembre 1949. Naissance de Joël Soury à Angoulême.

1957. Ses parents s'installent dans la cité ouvrière de La Chaume, à La Grande-Garenne. Il vit toujours dans le quartier.

1966. Création de la MJC de La Grande-Garenne par ses copains Rémy Merle, Michel Tinard et Alain Talbot.

1973. Il prend sa carte d'adhérent à la MJC. La même année, il rentre à Leroy-Somer Sillac, où il fait toute sa carrière, jusqu'en 2013.

1974. Devient trésorier-adjoint de la MJC.

1976. Elu vice-président.

1977. La MJC emménage dans ses locaux actuels.

1978. Elu secrétaire.

1980. Elu président.

1^{er} janvier 1993. Fusion de la MJC avec le Centre social de La Grande-Garenne.

2015. André Forgas est élu nouveau président du CSCS-MJC Sillac - Grande-Garenne - Frégueneuil.

La nouvelle MJC pousse

Joël Soury ne sera donc pas président quand la nouvelle MJC sera inaugurée, normalement fin 2016, mais restera un des acteurs cruciaux de cette réalisation liée à l'opération de rénovation urbaine. Le futur local sort de terre derrière le centre commercial, à deux pas de la MJC historique, à bout de souffle et promise à la démolition. Le nouvel équipement, de 1600 m², sera livré dans en même temps que le centre social de Basseau réalisé par le même cabinet d'architectes miorlais Beaudouin - Engel.



La nouvelle MJC devrait être inaugurée à la fin de l'année prochaine. Photo CL